

Le Mouffetard
théâtre des arts
de la marionnette

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



COMME SUSPENDU

Théâtre l'Articule

Informations artistiques

Création

2020

Durée

30 min

À partir de

Tout public à partir de 3 ans

Distribution

Mise en scène

Fatna Djahra

Collaboration mise en scène

Titoune Krall

Christophe Noël

Interprétation – manipulation

Alicia Packer

Claire Jarjat

Musique

Sylvain Fournier

Julien Israelian

Construction

Judith Dubois

Informations pratiques

Dates

Du 5 au 23 décembre 2020

le mercredi : 15h

les samedi et dimanche : 17h

le mardi 22 décembre : 15h

Représentations scolaires

Calendrier en cours
(contactez notre équipe > p. 14)

Sommaire

1. LE SPECTACLE

- > Enjeux biographiques p. 3
- > Enjeux thématiques p. 5
- > Enjeux formels p. 6

2. PISTES DE RÉFLEXION

- > Lexicales p. 7
- > Thématiques p. 8
- > Bibliographiques p. 12

LE MOUFFETARD

- > Projet et outils p. 13
- > Contacts et infos p. 14

1.1. LE SPECTACLE ENJEUX BIOGRAPHIQUES

La compagnie : Théâtre l'Articule

Après de multiples expériences en théâtre et marionnette, Fatna Djahra fonde en 2009 le Théâtre l'Articule à **Genève**. Un pari qui fonde la démarche de la compagnie : s'adresser au **tout jeune public** dès 2-3 ans en soignant l'univers visuel, **marionnettique et théâtral**, en laissant aux plus jeunes une vraie place de spectateur, une place respectée. *Pop-up Cirkus* (2010) initie une première expérience autour du **livre pop-up**, invitant à rentrer dans l'image par une lecture en volume. Première collaboration avec Titoune Krall (Cirque Trottola) pour la mise en scène, le *Pop-up Cirkus* est un cirque miniature poétique où décors et personnages prennent vie dans un livre-chapiteau feuilletté par la comédienne-conteuse. Avec la même équipe, agrandie pour l'occasion, la compagnie crée *Super Elle* (2014), qui approfondit le dialogue de l'aplat et du volume, avec une traversée du livre plus intérieure et sensible qui nous plonge dans le vécu enfantin du super héros, à l'âge où l'imaginaire permet d'affronter les accrocs de la vie. Vient ensuite *Après l'hiver* (2017-2018), une ode poétique et picturale sur la transformation et l'accomplissement en forme de voyage à travers les saisons. Et enfin, *Comme Suspendu*, leur prochaine création fusionnant **cirque et marionnette**.

Mise en scène : Fatna Djahra



Fatna Djahra, *Pop-up Cirkus*

Comédienne et marionnettiste elle s'est formée à l'**École de cirque Sans Filet** de Bruxelles et aux Écoles internationales de théâtre **Jacques Lecoq** à Paris et **Philippe Gaulier** à Londres.

Elle collabore à des dizaines de projets (Théâtre du Prato, Théâtre de la Fiancée, Collectif des Mondes Contraires, Fanfare du Loup, Théâtre Cirque, Cirque sans Raison, Cie La berlue, Cie Néshikot, Cirque Trottola...). En 1997, elle découvre le jeu de marionnettes au **Théâtre des Marionnettes de Genève**, avec lequel elle collabore encore régulièrement, et où elle se forme aux différentes techniques de manipulation. En 2005, elle co-signe la mise en scène, l'écriture et le jeu du spectacle de marionnettes *Balthazar fait son bazar*. En 2009, elle présente *Un petit tour de piste*, commande du Festival de cirque du Théâtre Cirque, première étape de recherche pour la création de *Pop-up Cirkus*. S'en suivent *Jeux sur l'échelle du monde* (2012), création autour de la marionnette et de la danse, *Super Elle*, *Après l'hiver* et les deux prochaines créations *Comme suspendu* et *D'amour et d'eau fraîche*.

Interprétation – marionnette : Alicia Packer

Comédienne et marionnettiste, elle expérimente dès son plus jeune âge les différents aspects de la scène de l'**improvisation à la danse** en passant par l'**écriture** de scénario. Elle se forme ensuite au Théâtre populaire romand à La Chaux-de-Fonds avant d'intégrer l'**École Serge Martin** à Genève. Elle co-fonde la Cie Porte-Bagages en 2012 avec Tamara Lysek et collabore avec divers autres (Cie Sous-Traitement, Cie Résilience, Cie CDD, Cie Après ça je ne parle plus). Aussi, elle **écrit et conte** des histoires fantasques, donne des **ateliers de théâtre** et a également suivi une formation complémentaire en **théâtre d'objet** au Vélo théâtre à Apt, aux côtés notamment de Jacques Templeraud, Agnès Limbos et Katy Deville. C'est sa première collaboration avec le Théâtre l'Articule.



Alicia Packer, *Ana Maria*

Interprétation – trapèze : Claire Jarjat



Claire Jarjat

Circassienne adepte du **trapèze fixe et ballant**, elle est tombée dans le cirque à 11 ans en débutant à l'option cirque au Collège de Die. Après 2 ans de **conservatoire de théâtre** à Avignon, elle se forme au Théâtre Cirque à Genève puis à l'Atelier du Trapèze à Bruxelles. Elle travaille avec diverses compagnies : Cie Estock Fish, L'Atelier du Trapèze (où elle collabore avec Titoune Krall), Smart Cie, Bold Circus, Cie Transe Express (notamment pour *Mobile homme* : 2 mobiles suspendus sous grue, trapèze à très grande hauteur). Elle crée en parallèle la Cie Gabardi avec Valentina Santori. *Comme Suspendu* est sa première création pour les tout petits et la marionnette.

Musique : Julien Israelian

Formé en arts décoratifs, arts visuels et technologies musicales, il compose, arrange et interprète pour différents groupes (The Dead Brothers, What's Wrong With us?, Les Legroup, Imperial Tiger Orchestra, Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp). **Musicien bidouilleur**, il aime **inventer des instruments** tel le Samsonite Orchestra, une valise-instrument fabriquée à partir de loopers et divers accessoires. Il compose aussi des **musiques originales** pour le cirque (Cirque Belj), la danse (Cie Wu Hun, Giuseppe Stella), le théâtre (Frédéric Polier) et la marionnette (Grégoire Solotareff). Depuis *Un petit tour de piste* il écrit la musique de tous les spectacles de la compagnie.



Julien Israelian et son Samsonite Orchestra

Sylvain Fournier



Sylvain Fournier, instrument original

Compositeur et multi-instrumentiste éclectique, il pratique autant les percussions, que la guitare, la mandoline, le ukulélé, la scie musicale, ou encore le chant, sans compter de nombreux **instruments inventés**, réinventés, assemblés avec d'autres ou des objets du quotidien. Il collabore à l'écriture ou l'interprétation dans de nombreux projets et formations allant de la fanfare funk aux musiques du monde en passant par le jazz et les chansons enfantines.

Construction : Judith Dubois

Plasticienne et facteure de marionnettes, elle a suivi des études d'**arts appliqués** et diverses formations en **masques, prothèses** pour la scène, **peinture décorative** et PAO. Elle débute en création de décors au TNP à Villeurbanne et travaille en parallèle en tant que **scénographe** avec diverses compagnies (Cie Janvier, Premier Acte, Cie Traverse), et est durant 9 ans assistante au Théâtre du Peuple à Bussang. Sa rencontre avec Émilie Valentin (Théâtre du Fust) l'amène à la **fabrication de marionnettes**, essentiellement avec le Théâtre de Romette (Johanny Bert). Elle travaille aussi le masque (Cie 1er Acte, Théâtre de Ro-mette, Théâtre Nouvelle Génération, Christophe Rauck...) Elle collabore avec la compagnie depuis *Super Elle*.



Judith Dubois dans son atelier

1.2. LE SPECTACLE ENJEUX THÉMATIQUES

Cycle et transformation

Comme suspendu s'intègre dans un **cycle** de création pour le jeune public axé autour de nos transformations, nos petites et grandes métamorphoses.

Après l'hiver (dès 3 ans) évoquait le vivant, l'éphémère, le magique, le formidable, le gracieux de la vie, notre **ténacité face aux obstacles**, nos forces, puissances et fragilités nichées dans notre nature propre au travers des saisons.

D'amour et d'eau fraîche (dès 7 ans) parlera de nos préoccupations à travers la question de la chimie de l'**amour**, sans filtre, sans tabou, sans modération ou presque. La compagnie abordera ce sujet qui n'échappe à aucun âge de notre existence avec les mots de Magali Mougel. Un questionnement philosophico-chimique du cycle, des transformations et de la bi-dimension.

Entre temps, *Comme Suspendu* continuera cette recherche en ajoutant la notion de **l'autre** dans la rencontre. Se suspendre, perdre la notion du haut et du bas, regarder autrement, perdre ses habitudes, **se nourrir dans l'altérité**. Se transformer, se métamorphoser, avancer ensemble pour mieux se construire et se connaître soi. Un temps au présent, un temps poétique et surréaliste en mouvement, un temps étrange et joyeux de l'éveil à l'autre et à soi.

La richesse de l'altérité

Comment la rencontre avec l'autre peut-elle nous transformer et nous éléver ? Ici, la structure d'un chapiteau minimaliste est investie de toute part pour raconter un rendez-vous hors normes : la **rencontre d'une marionnette et d'une artiste de cirque**. L'une petite, l'autre grande. L'une manipulée, l'autre libre de ses gestes (ou presque). Les deux fascinées par les **possibilités de l'autre** et frustrées par **leurs propres limites**. Les voici engagées dans un parcours aérien et vertigineux en **quête d'équilibres nouveaux** et de découvertes fortuites, générées par la gravité, l'apesanteur et... l'altérité.

La compagnie poursuit ici sa réflexion autour de la métamorphose, en nous penchant sur l'éveil et les **changements provoqués en nous par autrui**. Dans un hommage aux prouesses techniques, physiques et créatives des mondes de la marionnette et du cirque, nous explorons les points de suspension sensibles et tendus entre nos aspirations profondes et notre condition. Le pont suspendu entre la marionnette et le cirque rappelle aux petits acrobates de la vie que toute élévation nécessite bien des accroches et **bases solides**. Une recherche de la sensation, de l'**émotion** et de la prouesse pour s'ouvrir au monde.

L'équipe en recherches lors d'une résidence de création >



1.3. LE SPECTACLE ENJEUX FORMELS

Un espace en suspension

La structure scénographique propose un espace grand et petit à la fois, propice à la rencontre **intime** et **aérienne** de la marionnette avec le cirque. La trapéziste et la marionnette évolueront dans et sur une **structure autoportante**. Lignes et axes géométriques marqueront le lien entre la corporalité physique circassienne et l'objet et répondront à l'arrondi de la structure et du cirque. Se suspendre, être en suspension, en l'air, parle aussi du sol et de l'accroche. Sans base solide, pas d'élévation possible.

La **lumière sera suspendue** elle aussi sur sa propre structure et s'intégrera entièrement dans le schéma scénographique.



*Claire Jarjat et essai de structure autoportée
(images de résidence de création)*

Un univers musical

Sylvain Fournier et Julien Isrelian travaillent à un univers sonore autour des notions de **légèreté** et de **gravité**, autour de la dualité du grand et du petit. Leur recherche s'oriente vers le **son des années 50**.

Des marionnettes et du cirque

Il y aura des marionnettes en kit, en **2D** ou en **volume**, du **matériau brut**, des ballons de baudruche vrais ou faux évoluant au sein du **dispositif aérien autoporté**.



*essais de marionnettes
(images de résidence de création)*

La manipulation, ainsi que le mouvement de la construction, de la transformation s'opéreront à **vue**, au fil du spectacle et entre les protagonistes. Une trapéziste en accroche, suspendue, pour ouvrir le dialogue entre le corps et l'intime.



2.1. PISTES DE RÉFLEXION LEXICALES

Métamorphose

Changement de **forme**, de **nature** ou de **structure** si importante que l'être ou la chose qui en est l'objet n'est plus **reconnaissable**. Transformation lente, **progressive** et profonde d'une personne ou d'un groupe de personnes. Métamorphose affective, mentale, morale ; les métamorphoses du cœur, de la conscience, de l'intelligence ou du comportement.

Cirque

Un cirque est une **troupe d'artistes**, traditionnellement **itinérante**, qui comporte le plus souvent des **acrobates**, propose des numéros de dressage et de domptage d'**animaux** et donne des spectacles de **clowns** et des tours de **magie**.

Plus généralement au XX^e siècle, le cirque est un **spectacle vivant populaire** organisé autour d'une **scène circulaire**. Le terme cirque vient du latin *circus*, en référence à une enceinte circulaire.

Ses caractéristiques ont beaucoup évolué dans le temps. Aujourd'hui, il existe sans sa scène circulaire, en salle ou dans des lieux particuliers, aux côtés de pièces de théâtre, de danse, marionnettes.

Acrobate

Sous un chapiteau, dans la rue, dans une salle de spectacle ou dans des shows de télévision, l'acrobate exécute, seul ou avec d'autres acrobates, des numéros d'**équilibre** et de **gymnastique** audacieux afin d'émerveiller le public. Avant chaque numéro qu'il devra généralement créer et assurer techniquelement lui-même, il veille à bien s'échauffer et à respecter les règles de sécurité élémentaires afin de ne pas se blesser. L'acrobatie comporte plusieurs spécialités qui peuvent amener l'artiste à effectuer également des **numéros aériens** comme par exemple sur un trapèze.

Apesanteur

C'est lorsque l'on ne ressent plus son **poids**. Sur la Terre, nous sommes soumis à la force de **gravité**. C'est elle qui fait tomber les objets et rend notre sac de courses si lourd. Sur Terre, on sent son propre poids car le sol exerce une poussée sous nos pieds. On ressent son poids quand on tombe grâce aux frottements de l'air. Mais dans l'espace les astronautes ont l'**illusion de flotter** : c'est l'apesanteur.

Altérité

C'est le caractère, la qualité de **ce qui est autre**. C'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa **différence** qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse. Le questionnement sur l'altérité conduit à s'interroger sur ce qui est autre (*alter*) que nous (*ego*), sur nos relations avec lui, sur les moyens de le connaître.

Surréalisme

C'est un **mouvement artistique** du XX^e siècle, comprenant l'ensemble des procédés de création et d'expression (peinture, dessin, musique, cinéma, littérature...) utilisant toutes les **forces psychiques** (automatisme, rêve, inconscient) **libérées du contrôle de la raison** et en lutte contre les valeurs reçues. Il est caractérisé par sa transdisciplinarité (peinture, objet, collage, cinéma, costume...) et l'importante collaboration entre ses membres

2.2. PISTES DE RÉFLEXION THÉMATIQUES

Le cirque comme inspiration artistique

> Alexander Calder, sculpteur américain

Le Cirque de Calder, créé à la fin des années 1920, est une œuvre qu'il a constamment complétée, enrichie d'éléments nouveaux au fil de sa vie. Cette œuvre utilise des **automates** et des **personnages miniatures** pour un spectacle de cirque sur une piste mesurant moins d'un mètre de large. Les exercices d'équilibrisme et d'acrobatie des personnages sont des défis aux lois de la pesanteur et témoignent d'une pensée plastique fondée sur la **tension entre équilibre et déséquilibre**.



Alexander Calder, Calder's Circus, 1926-1931

D'abord réservé à ses proches, *Le Cirque* a intéressé un cercle grandissant d'amis puis de critiques, jusqu'à devenir un véritable *happening*. Il peut ainsi être considéré comme l'un des premiers exemples de **performance artistique**, défini par la présence même de l'artiste et par le rôle de l'improvisation.

Cette œuvre a fait l'objet de deux **films**. Dans celui de Jean Painlevé (1927), on peut voir Calder, tel un **marionnettiste** omniprésent, omnipotent, actionner les très nombreux personnages qui composent les 28 attractions. Quant au court-métrage de Carlos Vilardebo (1961), il en montre une représentation avec des commentaires d'Alexander Calder lui-même, sur une musique de Pierre Henry.

> Chloé Moglia, performeuse française



Elle intègre sa pratique des **arts martiaux** dans son cheminement artistique et développe dans ses spectacles une exploration singulière de la **suspension** à travers de multiples **expérimentations aériennes**. Ses créations en solo ou collectives jouent avec les corps, la lenteur, les lois de la physique et le vertige, convoquant tout à la fois la peur et le **goût du risque**.



« *La Spire* est née du désir de déployer la suspension sur fond d'un ciel qui nous est commun. Je l'ai imaginée comme une structure-sculpture, à la fois légère et monumentale, l'élévation horizontale d'une spirale en filin d'acier, formant trois boucles successives de sept mètres de diamètre, sur dix-huit mètres de longueur. »

< Chloé Moglia, *La Spire*, 2017

> Helios Theater, collectif interdisciplinaire allemand

Associant des artistes issus du théâtre, des arts visuels, de la musique et des marionnettes, le collectif interroge dans *Circles* le cercle comme **figure originelle** : « le cercle de la vie, le cercle des amis, le cercle de la famille, l'environnement, le cours des saisons, le système solaire... Tout tourne en rond. » Une méditation pour tout jeunes spectateurs sur les grandes questions existentielles, avec une pierre, un seau de sable, beaucoup de marionnettes et de la musique.

Helios Theater, *Circles*, 2018



Espace : entre ludisme et éducation

Voici quelques exemples d'équipements qui proposent une interprétation ludique de l'espace puisant dans l'idée aérienne et légère de l'enfance.

> **Sophia Taillet**, *Le temps suspendu*, 2017

Dans son projet d'études en Design objet à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, elle questionne physiquement et spirituellement notre rapport à la gravité.

« L'usage et l'expérience des objets soumettent l'homme au flux d'activité humain routinier. Mon projet de diplôme tend vers une nouvelle **vision contemplative** et appréhension relaxante de scènes quotidiennes : converser en lévitation, contempler une lumière en rotation, patienter avec distraction.

Inspirée par l'élégance, la pensée et le vaste champ de créations formelles des aires de jeux hollandais, j'imagine une nouvelle typologie d'espace où émerge du sol au plafond un vocabulaire de formes qui attire dans un univers de légèreté et de délassement.

Il fait émerger des réminiscences d'une **légèreté infantile oubliée**. »



Sophia Taillet, Le temps suspendu, ENSAD, 2017

> L'exemple des **aires de jeux**

Les aires de jeux sont aussi des espaces où le lien à la gravité est particulièrement mis à l'épreuve par des équipements proposant librement de confronter son corps à un espace alternatif : **balançoires**, **toboggans** ou structures permettant de **grimper** et **se pendre** tel un « cochon pendu ».

Parmi ces jeux d'enfant, on trouve aussi les « **cages à poule** » ou « **cages à écureuil** », présentes sur certains terrains de jeux jusqu'à la fin des années 1980 (ayant depuis disparu pour des raisons sécuritaires). Elles consistent en un **assemblage métallique** de forme **cubique**, muni parfois d'une tourelle dans laquelle les enfants peuvent grimper.



exemples d'aires de jeux



« Enfants et parents dans les aires de jeux » (extrait – Chap. 2. Situations de jeu)

En tant qu'espace collectif les aires de jeux impliquent un partage des lieux et des objets apportés, ce qui ne va pas toujours de soi surtout pour les plus petits. Ces derniers ont le plus souvent tendance à s'approprier ce qui les attire et à contester le droit de propriété des autres enfants. La plupart des parents s'arrogent alors un droit d'intervention pour régler des différends éventuels.

En premier lieu les aires de jeux comportent des aménagements inducteurs d'activités. Ces structures sont réservées à des enfants d'âges déterminés (de 2 à 4 ans ou de 4 à 10 ans) et accompagnés de leurs parents ou d'un adulte responsable (ces prescriptions ne sont toutefois pas toujours respectées). Ces constructions ont évidemment une vocation ludique, elles prétendent aider l'enfant à trouver des réponses motrices aux situations proposées. Elles induisent aussi des conduites sociales qui peuvent se révéler concurrentielles ou partenariales. On peut dire qu'elles aident à l'apprentissage social. Les enfants s'approprient le matériel et on peut constater que les plus petits prétendent souvent avoir l'usage exclusif de l'aménagement. Ils interdisent à d'autres l'usage du toboggan ou s'attardent sur la balançoire et la régulation des activités par les accompagnateurs devient souvent nécessaire. Ainsi est réitérée ici comme à la crèche ou à l'école maternelle l'expérience d'une appropriation limitée et partagée dans le temps sous la forme de la règle du « chacun son tour ». Les aires de jeu sont donc principalement du point de vue de la socialisation de l'enfant des lieux de régulation et d'ajustement où s'apprennent les conventions de la préséance et de la bienséance. Ces constructions ludiques peuvent en gros être divisées en deux groupes : les objets mobiles et les objets stables. Les objets mobiles, les balançoires, les tourniquets ne sont investis que pour un temps très court. Les objets stables au contraire, maisonnettes, échelles, toboggans, cages à écureuils sont occupés beaucoup plus longuement et favorisent davantage les échanges. Tout se passe comme si les enfants n'étaient plus seulement dans la « motricité », comme précédemment mais dans le symbolique et ils s'ajustent les uns aux autres. La formule classique « on dirait que... » commence les fictions collectives.

En second lieu, les enfants viennent très souvent dans les aires de jeux avec des objets convoités, donc presque toujours perçus comme attractifs par les autres. Citons pêle-mêle les sceaux, les pelles, les ballons, les poupées ou des objets plus encombrants tels que vélos, patinettes ou poussettes pour baigneurs. Ces objets créent des situations potentielles de conflit. Ils posent aux parents accompagnateurs le problème de la gestion de l'appropriation illégitime. En affirmant à l'enfant accapareur d'un objet étranger que « ce n'est pas à toi », alors que l'enfant proteste en disant « c'est à moi », il leur faut tenter d'expliquer ce qu'est la propriété, expliquer aussi qu'un emprunt est toujours limité dans le temps et soumis à l'autorisation de celui ou de celle qui prête un objet, éventuellement de mauvaise grâce. Cette situation est bien souvent à l'origine de légères cacophonies dans les pratiques éducatives interventionnistes des parents qui sont amenés à demander à leur enfant de « prêter » un objet convoité à son légitime propriétaire. Comment donc inculquer à l'enfant le sens de la propriété puisque pour les plus petits, il leur suffit de convoiter un objet pour qu'il leur appartienne (« c'est mon toboggan », ou bien « c'est mon vélo ») ? Assez souvent les situations de conflits doivent être réglées entre parents qui autorisent ou non l'emprunt de l'objet. Au conflit enfantin correspond la négociation parentale. Et les propos adressés à l'enfant sont suffisamment audibles pour que les autres parents sachent qu'ils leur sont destinés. Les échanges entre parents deviennent souvent nécessaires lorsqu'un parent entre en conversation avec un enfant qui n'est pas le sien. Dans le cas de l'appropriation illégitime d'un objet les parents ont à gérer un véritable dilemme éducatif au sujet de la propriété. Si un objet est subtilisé à l'enfant faut-il intervenir en disant : « tu prêtes tes jouets » et pour quelle raison ? Ou dire plutôt : « ce jouet est à toi tu as le droit de le conserver » au risque d'isoler l'enfant de ses pairs ? En d'autres termes les parents doivent choisir publiquement entre favoriser l'altruisme ou stimuler le sens de la propriété.

Les aires de jeu apparaissent ainsi comme étant à la fois pour l'enfant un lieu d'apprentissage des règles sociales et pour les parents une mise à l'épreuve de leurs pratiques éducatives sous le regard des autres parents.

■ Daniel Gayet, « Enfants et parents dans les aires de jeux », in *Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle*, 02/2005(Vol. 38), p. 11-24. (dernière consultation le 28/05/20) www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2005-2-page-11.htm

« Pour des terrains de jeux plus permissifs »

De l'aire de jeux au terrain d'aventure

Pendant des siècles, les enfants disposaient de grands terrains de jeux offerts par la nature environnante. Pour les enfants de campagne, les prairies, forêts et berges étaient leurs lieux de récréation et d'aventure. Les enfants en ville disposaient eux des terrains vagues ou des parcs, encore laissés à l'usage libre.

Cependant, les espaces dédiés au divertissement des enfants ont évolué avec la modernité. L'urbanisation et l'industrialisation ont largement modifié les espaces de récréativité des enfants. Le jeu, activité ayant existé de tous temps, va être repensé à travers l'avènement des métropoles. Les premières aires de jeux sont apparues en Angleterre et aux États-Unis suite à l'exode rural durant la seconde moitié du XIXe siècle. Ces terrains de jeu avaient pour objectif de canaliser l'énergie des enfants de prolétaires, afin qu'ils ne traînent pas dans les rues des villes. Depuis, ces aires de jeu sont trop souvent pensées de manière à montrer aux enfants comment ils doivent jouer et se comporter, leur arrachant toute potentialité de permissivité.

En France, les aires de jeux dans nos parcs et squares sont standardisées, limitées par des horaires fixes et des règlements contraignants. Les équipements sont généralement peu propices à l'épanouissement [...]. L'enfant est souvent limité aux mouvements répétitifs que lui proposent ces espaces aseptisés : monter sur le toboggan, glisser, faire de la balançoire... Quand il atteint les limites techniques du jeu, il en sera rapidement lassé ou bien va tenter de les dépasser en détournant les règles, ce qui va rendre le jeu inadapté et dangereux.

De plus en plus sédentaire, l'enfant est plus fasciné par les jeux vidéo et les outils numériques. Comment ces environnements stériles offrant si peu de challenge pour l'enfant peuvent concurrencer des jeux vidéo débordant d'imagination ?

« Rares sont désormais les moments où l'enfant est autonome, sans le contrôle d'un adulte, libre de révasser, de bricoler, de ne rien faire ou de préparer une quelconque bêtise » Thierry Pacquot (in *La ville récréative*, 2015)

Dans ce contexte, les *adventure playgrounds* ont été sollicités pour briser ce « cercle de la surprotection » (Isabelle Paré). Ils sont conçus pour libérer les activités de l'enfant en l'exposant au risque et en lui apprenant à être responsable.

Focus sur quelques expériences de terrains de jeu permissifs

[...]

Imagination Playgrounds, États-Unis

Traditionnellement, les structures qui composent les aires de jeux ne changent jamais d'apparence, alors que ses usages sont pourtant transformés au gré de l'imagination des enfants. C'est à partir de ce constat que l'architecte David Rockwell a conçu les *Imagination Playgrounds*.

[...]

Au lieu d'évoluer dans un espace figé et policé, l'enfant participe à la conception de son propre terrain de jeux et l'adapte en fonction de ses envies. Cet exemple est aussi intéressant pour sa dimension intergénérationnelle.

Jeu de construction à taille réelle, il est adaptable à différentes tranches d'âge. Les blocs de construction sont proposés en trois tailles : les petits et moyens pourront s'adapter aux jeux de construction des plus petits (moins de 4 ans), tandis que les blocs de grande taille seront eux plus propices à la co-construction entre des enfants plus âgés. Ce potentiel de créativité est d'autant plus stimulé par la communication et la coopération des jeunes joueurs.

Par conséquent, l'aire de jeux intergénérationnelle peut être conçue comme une source d'inventivité et d'imagination collective.

□ article de *BASE** publié sur leur site en 03/2019 (dernière consultation le 28/05/20)

(*Bien Aménager Son Environnement est une agence de paysagistes, urbanistes, architectes et ingénieurs)

www.baseland.fr/recherches/pour-des-terrains-de-jeux-plus-permissifs

2.3. PISTES DE RÉFLEXION BIBLIOGRAPHIQUES

Quelques références sur les techniques du spectacle

- Claudine Amiard Chevrel, *Du cirque au théâtre*, L'Age d'homme, Lausanne, 1983
- Pierre Hivernat ; Véronique Klein, *Panorama contemporain des arts du cirque*, Editions Textuel, Paris, 2010
- Anne-Marie Quérel, *Arts visuels & marionnettes et théâtre d'objets*, Canopé éditions, coll. Les arts visuels &, Mayenne, 2014
Disponible en ligne : cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/179160/179160-26535-33936.pdf
- Stéphane Simonin (dir.), *Les arts du cirque dans l'éducation artistique : actes du colloque du 28 mars 2007 au Théâtre Paris-Villette*, Hors-les-murs, Paris, 2007
- « L'enfant au théâtre », in *Puck*, n°10, 1997.
Disponible en ligne : lelab.artsdelamarionnette.eu/index.php?lvl=bulletin_display&id=6044

Quelques références sur les thématiques du spectacle

- Myriam de Léonardis ; Hélène Féchant ; Yves Prêteur ; Véronique Rouyer ; Chantal Zaouche Gaudron (dir. coll.), *L'enfant dans le lien social*, ERES, coll. Petite enfance et parentalité, Paris, 2003
Disponible en ligne : www.cairn.info/l-enfant-dans-le-lien-social--9782749201924.htm
- Jean-Louis Le Run ; Bernard Golse (dir. coll.), *Les premiers pas vers l'autre*, ERES, coll. 1001 bébés, 2008
Disponible en ligne : www.cairn.info/les-premiers-pas-vers-l-autre--9782749209265.htm

LE MOUFFETARD - THÉÂTRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Notre projet

Après 20 ans de nomadisme, le Théâtre de la Marionnette à Paris s'est installé en 2013 au cœur du 5e arrondissement pour devenir Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette. En tant qu'institution unique en France, notre mission est double. D'abord, nous œuvrons à défendre la **diversité des formes** qui font le nouveau théâtre de marionnettes. Ensuite, parce que ces formes sont à la croisée de **nombreuses disciplines** (théâtre, écriture, danse, arts visuels, recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son), nous avons à cœur de les promouvoir **auprès du plus grand nombre**, autant les plus jeunes que le public adulte.

Conscients de notre rôle de héraut dans la discipline, nous développons en parallèle de notre activité de programmation un large spectre d'actions. C'est pourquoi le théâtre héberge un **Centre de ressources**, par le biais duquel nous mettons à la disposition de tous un fonds unique de documents multimédias consacré à la marionnette. Nous proposons également des **rendez-vous réguliers** autour de la création contemporaine et mettons en place des **formations** pour les animateurs, les médiateurs et les enseignants. De la même façon, nous nous engageons auprès des artistes, par le biais de **résidences de création** ou l'accueil d'installations et d'expositions. Nous favorisons enfin la **mise en réseau** avec d'autres lieux en Europe qui contribuent comme nous à l'émergence de cet art.

Nos outils de médiation pour approfondir

> Les panoramas des arts de la marionnette...

... pour acquérir quelques repères parmi les principales techniques et esthétiques des arts contemporains de marionnette grâce à des extraits vidéo de spectacles.

→ *gratuit dans le cadre de toute venue au spectacle en groupe*

> Les sept valises d'artistes...

... pour s'initier aux bases de la manipulation en quelques heures avec un marionnettiste (techniques traditionnelles, théâtre d'objets, marionnette portée ou théâtre d'ombres).

→ *devis sur demande*

> Les bords de plateau...

... pour échanger avec les artistes à l'issue du spectacle.

> La visite du théâtre...

... pour découvrir l'envers du décor (loges, régie technique) et les métiers du spectacle.

→ *gratuit dans le cadre de toute venue au spectacle en groupe*

> Les projets « sur mesure »...

... pour satisfaire des envies plus spécifiques, en lien avec les spectacles de la saison et votre projet pédagogique.



Valise découverte du théâtre d'objets

Vos contacts au sein de notre équipe

- Écoles maternelles et élémentaires, collèges, associations et structures sociales :

Mustapha Hamamid (remplaçant Charline Harré)
01 44 64 82 36
relations publiques@le mouffetard.com

- Lycées, enseignement supérieur, conservatoires, comités d'entreprises et associations du personnel :

Marthe Bouillaguet
01 44 64 82 35
m.bouillaguet@le mouffetard.com

- Action artistique et culturelle :

Hélène Crampon
01 44 64 82 34
h.crampon@le mouffetard.com

- Associations du quartier, bibliothèques et chargée du Centre de ressources :

Camille Bereni (remplaçant Morgan Dussart)
01 84 79 11 51
ressources@le mouffetard.com

Nos tarifs pour vos groupes

Vous êtes enseignant, relais d'une structure ou d'une association ? Vous souhaitez venir au théâtre avec un groupe, pour un ou plusieurs spectacles ? Nous vous proposons des tarifs avantageux pour vos sorties :

8€

Collèges / lycées / enseignement supérieur

6€

Écoles maternelles / écoles primaires / structures du champ social

Nos informations pratiques

- Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette et son Centre de ressources :

73 rue Mouffetard
75005 Paris
01 84 79 44 44
contact@le mouffetard.com

- Horaires d'ouverture du Centre de ressources : du mercredi au samedi de 14h30 à 19h

- Horaires d'ouverture de la billetterie : du mardi au samedi de 14h30 à 19h

- Retrouvez-nous sur internet !
www.le mouffetard.com

Nous sommes accessibles...

... en métro :

- M 7 : Place Monge ou Censier-Daubenton
- M 10 : Cardinal Lemoine

... en RER :

- RER B : Luxembourg (15 min de marche)

... en bus :

- Bus 27 : Monge Claude Bernard
- Bus 47 : Place Monge
- Bus 83 / 91 : Les Gobelins
- Noctilien N15 / N22 : Place Monge

... en Vélib' :

- Station 4 rue Dolomieu
- Station 27 rue Lacépède
- Station 12 rue de l'Épée de Bois

